La qualité de vie dans le Vieux-Québec

Contexte et objectifs

Le rapport analyse les résultats d'une enquête menée en 2025 auprès des résidents du Vieux-Québec intra-muros, Cap Blanc, Vieux-Port, Petit Champlain et Colline parlementaire, sous l'égide du Conseil de quartier et du Comité des citoyens, avec le soutien de la Ville de Québec. L'objectif était de mieux comprendre la perception des citoyens quant à la qualité de vie dans leur quartier, et de doter les décideurs publics d'éléments concrets pour orienter leurs interventions. Le contexte de cette démarche est marqué par un **déclin démographique** accentué depuis de nombreuses années : -9,9 % entre 2001 et 2011, puis -2,1 % de 2011 à 2021. Malgré les efforts des autorités et d'organismes consultatifs, ce recul persiste, illustrant la complexité des facteurs en cause.

En réaction, la Ville a déployé en 2023 **un vaste plan axé sur l'amélioration de la qualité de vie**, mis en œuvre à travers quatre axes : mobilité, logement, « tourisme autrement » et soutien aux commerces et services de proximité. Si le Conseil de quartier et le Comité des citoyens ont été associés à la réflexion, **aucun processus de consultation directe** n'avait jusqu'ici permis de recueillir le point de vue des résidents eux-mêmes. L'enquête comble ainsi ce manque, en apportant une validation citoyenne des priorités identifiées.

Démarche méthodologique

L'enquête, réalisée avec l'appui de "Vote pour ça", s'est déroulée sur un mois et demi à l'été 2025. **902 réponses ont été recueillies, soit 14 % des résidents ciblés** ; ce taux de participation élevé, conjugué à une marge d'erreur de tout juste 3 %, permet une analyse solide et fiable.

Principaux constats

Attachement, mais insatisfaction croissante

Les habitants manifestent **un fort attachement à leur milieu**, souvent motivé par la beauté des lieux, la proximité de la nature et la vie culturelle. Cependant, **seuls 38 % des habitants se disent vraiment satisfaits de la qualité de vie** dans leur milieu, et 62% hésiteraient à recommander leur quartier pour y vivre, voire s'y refusent. Les principaux motifs d'insatisfaction rejoignent ceux cités par d'anciens résidents : les difficultés liées à la circulation et au stationnement, le bruit et la pollution sonore, le manque de services et de commerces essentiels, le sentiment d'insécurité et la propreté déficiente.

Sentiment de recul dans plusieurs domaines

L'enquête révèle qu'une **majorité significative des résidents perçoit un recul sur de nombreux aspects** : 57 % citent une détérioration de l'offre de services et commerces de proximité, 56 % pour l'accessibilité au quartier et la mobilité piétonne, 55 % pour la gestion du bruit et la pollution sonore, et 46 % pour la qualité de vie globale. À l'inverse, les améliorations réelles demeurent minoritaires : gestion des grands événements (22 %), propreté (19 %), sécurité routière (19 %), tourisme responsable (16 %).

Priorités pour l'avenir

Les premiers domaines d'intervention identifiés par les résidents sont la lutte contre la pollution sonore (51 %), puis l'amélioration de l'offre de commerces et services (47 %) et l'accessibilité au stationnement (39 %). **Les attentes sont fortes concernant la prise en compte du bien-être résidentiel** lors de l'organisation de grands événements (38 %), un meilleur équilibre tourisme/habitants (35 %), et la préservation du patrimoine (35 %). Le rapport souligne que, malgré une reconnaissance de ces enjeux par la Ville, **les politiques mises en place n'ont pas permis d'améliorations significatives à ce jour**, notamment sur la question du bruit, souvent reléguée au second plan.

Diagnostic sectoriel

Aucune différence notable n'apparaît selon l'âge, le revenu ou la situation familiale ; seul le secteur de résidence s'avère discriminant : certaines zones, comme **le Vieux-Québec intra-muros, rapportent une insatisfaction particulièrement marquée** (manque de propreté, bruit, pression touristique, impacts des grands événements). Les difficultés varient selon la localisation, ce qui souligne l'importance d'adapter les solutions aux enjeux locaux.

Conclusions et recommandations

Le rapport conclut à l'urgence d'adopter **une approche plus intégrée et innovante** : la qualité de vie, la fréquentation touristique et l'équilibre entre attractivité économique et bien-être résidentiel doivent être pensés ensemble. Les initiatives récentes de la Ville (programmes de rénovation, tentative de ramener une épicerie, apaisement de la circulation) sont saluées, mais jugées encore insuffisantes par la majorité des résidents interrogés.

La multiplication des festivals et grands événements accentue les tensions sur la circulation, le stationnement et le bruit, posant un défi supplémentaire au maintien d'un cadre de vie attrayant, notamment pour les familles. L'enjeu, pour les autorités et les acteurs du milieu, est de **rompre le "cercle vicieux" où dégradation de la qualité de vie et déclin démographique s'alimentent mutuellement**, rendant plus difficile encore le maintien des services essentiels.

En définitive, préserver l'identité et la vitalité du Vieux-Québec – patrimoine mondial UNESCO – nécessite l'élaboration de politiques participatives ambitieuses, ajustées à la réalité de chaque secteur et engageant à la fois résidents, commerçants et décideurs autour d'un développement harmonieux et durable.